

Accélérer le (re) développement urbain pour des lieux vivables : «Pépinières urbaines»



Le «Penc' Mobile», un dispositif de rencontre et de dialogue dans l'espace public, Studio-Bainem 2021

Les Pépinières urbaines sont des dispositifs de revalorisation et d'aménagement de l'espace public à petite échelle co-conçus avec les populations et les acteurs urbains (autorités publiques locales et nationales, prestataires de service, acteurs économiques locaux, etc). Ils sont articulés à de grands projets d'aménagement urbain financés par l'AFD et s'inspirent de pratiques d'urbanisme participatif et transitoire.

Initiées par l'AFD, les Pépinières urbaines visent à expérimenter, promouvoir, développer des approches et des outils inclusifs, participatifs et agiles pour améliorer la qualité et l'appropriation locale des projets urbains. Les Pépinières urbaines placent les usagers et les habitants au centre de la prise de décision, de la conception et de la gestion, avec une attention particulière aux populations les plus vulnérables.

Les Pépinières urbaines cherchent à démontrer, au niveau local et à petite échelle, que la création de villes participatives et multipartites est possible et efficace, dans le but de contribuer à l'évolution des pratiques de développement urbain et à améliorer la qualité des espaces urbains pour tous.

Les Pépinières urbaines ont été créées et sont présentes en Tunisie (Tunis et Gabès) et au Burkina Faso (Ouagadougou), à Dakar (Sénégal), à Abidjan (Côte d'Ivoire), et à Nairobi (Kenya). Chacune d'entre elles est déployée par des porteurs de projets "opérateurs pépiniéristes" - organisations de la société civile, ONG, centres de recherche, en partenariat avec les autorités locales. Des futures Pépinières urbaines devraient émerger en parallèle des projets de (re)développement urbain financés par l'AFD dans d'autres villes africaines et au-delà (Asie et Amérique latine).



Pikine, in the suburb of Dakar: a community laughing on site, PUO 2021



Pikine: un espace public co-conçu, Studio-Bainem 2021

Dans la mesure où ils visent à transformer durablement les paysages urbains, les projets de (re)développement urbain, de mobilité et d'infrastructure sont confrontés à différents défis et difficultés. En raison des diverses questions à prendre en compte, il faut souvent du temps pour les lancer et les mettre en œuvre.

En outre, dans certains cas, les infrastructures de base, telles que les nouvelles voies de transport, ne sont pas intégrées au tissu urbain local environnant. Dans d'autres cas, les infrastructures sociales financées par des fonds publics ne sont pas toujours conçues conjointement avec les (futurs) usagers et habitants et peuvent ne pas répondre aux besoins locaux et être déconnectés des pratiques existantes. Par conséquent, le potentiel transformateur des projets de développement urbain peut être entaché par le manque d'appropriation par les communautés locales (résidents et utilisateurs finaux des projets).

À plus long terme, l'impact social et économique des infrastructures et des services urbains, qui ne répondent pas de manière satisfaisante aux besoins locaux et

qui sont moins appropriés par les communautés d'utilisateurs, sera réduit et les coûts de maintenance augmenteront.

Ayant pris acte de certaines de ces lacunes, l'Agence française de développement (AFD) a mis en place les projets des Pépinières urbaines afin de développer des approches participatives, inclusives et expérimentales aux côtés de projets de (re)développement urbain à grande échelle. Avant de devenir un programme multi-pays à part entière, l'approche des Pépinières urbaines a débuté sous forme de programmes pilotes à Ouagadougou et Tunis en 2018.

Ces projets pilotes ont exploré de nouvelles façons de concevoir des infrastructures sociales par une approche ascendante afin d'améliorer l'acceptabilité et la durabilité des investissements publics dans les infrastructures urbaines, et de répondre à un besoin d'action urgent.

Face au succès des premières expérimentations des Pépinières urbaines à Ouagadougou et Tunis, l'AFD a décidé d'étendre l'initiative à d'autres villes où elle soutient des programmes de développement urbain

et de confier la conception et la gestion des Pépinières urbaines émergentes à des ONG, des organisations civiques, des studios d'architecture et des centres de recherche. L'opportunité de financer une Pépinière urbaine est discutée avec les acteurs publics locaux. Chaque pépinière a une durée d'environ 2 ans (potentiellement prolongeable pour une période supplémentaire de 2 ans), pendant laquelle elle transforme et active divers sites, et est mise en œuvre en partenariat avec les autorités locales.

En Tunisie, à Abidjan et à Nairobi, les Pépinières urbaines sont déployées en parallèle des programmes de rénovation urbaine financés par l'AFD et portés par les agences nationales (selon le contexte, le ministère de la construction ou du développement urbain et de la rénovation urbaine) et les autorités locales.

Grâce à des approches de co-conception, les espaces restants des projets de rénovation urbaine sont revalorisés pour un usage communautaire ou des utilisations potentielles futures sont identifiées dans les cas où le projet de réaménagement urbain n'a pas encore été mis en œuvre.

Les méthodes de co-conception engagent les communautés dans les processus de décision menant à la transformation de leurs quartiers et permettent aux autorités et aux agences sectorielles de mieux comprendre les besoins locaux. A Ouagadougou, les espaces réservés par les autorités de la ville pour la construction d'infrastructures sociales et culturelles sont temporairement transformés et aménagés pour tester les usages futurs et adapter les infrastructures aux besoins et désirs réels de la population.

A Dakar, la pépinière valorise les terrains résiduels issus des projets de mobilité urbaine (Train Express Régional et Bus Rapid Transit) qui transforment durablement le visage de nombreux quartiers de Dakar et notamment de sa périphérie.

Les aires de jeux, les espaces multifonctionnels, les équipements de loisirs et de sports et les espaces publics résultant des Pépinières urbaines n'ont pas seulement un impact immédiat sur la vie des communautés locales mais contribuent également à transformer le processus par lequel les transformations urbaines ont lieu à une échelle plus large, au niveau du projet urbain.



Rufisque, dans la banlieue de Dakar : un abri multi-usages répondant aux attentes des usagers, Studio-Bainem 2021

L'urbanisme participatif, la co-conception, le «placemaking» et l'urbanisme tactique et temporaire ne sont pas nouveaux dans le développement urbain. Ces approches sont pratiquées depuis que les gens créent des lieux et construisent des villes.

Parfois, elles ont été formalisées et structurées, en coordination avec des acteurs et des décideurs urbains publics et privés, ainsi qu'avec la société civile. Dans d'autres cas, et pour la majorité dans les contextes du Sud, beaucoup des processus qui sous-tendent le «tissu urbain collectif» résultent de la fabrication quotidienne de la ville et de processus relativement spontanés et non réglementés.

En Afrique notamment, le tissu urbain est majoritairement le résultat des efforts d'un large éventail d'acteurs non étatiques, y compris les citoyens et les travailleurs informels : par exemple, au Sénégal, 80% des logements sont construits par des processus d'auto-assistance (développés par les usagers), 53,3% du commerce local est constitué de la vente ambulante et 42% du PIB national est créé dans le secteur informel qui emploie 80% de la population. Ces dernières années, les décideurs politiques et les professionnels de la ville tendent de plus en plus à reconnaître les efforts de la fabrique «informelle» de la ville, mais aussi à tirer des enseignements de ces pratiques.

En particulier, étant donné que la transformation participative, tactique et temporaire de l'espace urbain, mise en œuvre de bas en haut, est souvent frugale tout en répondant aux besoins concrets et immédiats des communautés urbaines.

Les Pépinières urbaines sont un exemple de la volonté d'introduire des approches plus souples et ascendantes dans les pratiques institutionnelles de développement urbain. Leur particularité est d'ouvrir - avant, pendant et après la mise en œuvre de projets de (re)développement urbain menés par le secteur public - une voie de coproduction d'espaces publics, d'infrastructures communautaires, d'équipements sociaux impliquant toutes les parties prenantes : autorités locales et nationales, communautés d'usagers, résidents, acteurs économiques locaux, agences sectorielles.

L'ambition est de reproduire à plus grande échelle l'approche participative et le dialogue multipartite qui ont abouti à la transformation de quelques sites et espaces dans chaque Pépinière urbaine : en transformant les pratiques d'urbanisme, en augmentant la confiance mutuelle entre les communautés et les autorités publiques, et en expérimentant non seulement des approches plus participatives et inclusives de la création de la ville, mais aussi en introduisant des utilisations plus durables des ressources (matériaux de construction



Pikine, dans la banlieue de Dakar : atelier de diagnostic communautaire sur le «Penc'Mobile», Studio-Bainem 2021

durables, énergie solaire pour l'éclairage public, gestion des déchets et économie circulaire) et en générant des impacts positifs pour l'économie locale (formation professionnelle, activités génératrices de revenus).

Les processus expérimentaux mis en œuvre dans chaque Pépinière urbaine visent donc à contribuer à une conversation plus large sur le développement urbain durable et participatif.

Depuis 2018, les Pépinières urbaines ont participé à l'aménagement de 25 sites à travers cinq villes, (5 à Dakar, 7 à Ouagadougou, 9 en Tunisie, et 4 à Abidjan), ont mis en œuvre 141 microprojets développés par les communautés sur ces sites, et ont développé 2 dispositifs mobiles de dialogue avec les communautés. Dans le cadre du lancement de la Pépinière urbaine à Nairobi, 3 à 5 sites seront aménagés.

A titre d'exemple, à Ouagadougou, 15 000 personnes ont directement bénéficié du projet (amélioration des équipements de loisirs et de services, de la qualité de vie, et réduction des risques environnementaux et sanitaires). Ce nombre comprend les personnes qui utilisent chaque semaine les équipements des sites d'intervention (2 000), ceux qui ont participé à un ou plusieurs ateliers et formations de la Pépinière urbaine (3 000), les bénéficiaires des microprojets menés par les OSC (7 000)

et les participants aux événements culturels et sportifs (3 000 athlètes, artistes, techniciens). Les bénéficiaires indirects sont les habitants des quartiers touchés par les projets de la pépinière urbaine et s'élèvent à plusieurs centaines de milliers de personnes pour les 5 Pépinières urbaines en cours.

Les Pépinières urbaines s'engagent particulièrement auprès des populations et des groupes vulnérables - tels que les femmes, les enfants et les jeunes, les personnes handicapées qui voient leurs besoins pris en compte dans le processus de conception et bénéficient d'un accès amélioré - et de divers types de parties prenantes (communautés d'utilisateurs et leurs leaders, maîtrise d'ouvrage locale, autorités nationales, organisations internationales, leaders religieux et communautaires).

En outre, les bénéficiaires comprennent des artisans, des leaders communautaires féminins et masculins qui ont été formés aux techniques de construction (durable), à la gestion administrative et financière des OSC/OBC et à l'entretien des sites.

En fournissant une plateforme pour des activités génératrices de revenus (comme des stands de nourriture et des cours de gymnastique) et en contractualisant avec des artisans locaux, les Pépinières urbaines contribuent à renforcer l'économie locale et l'entrepreneuriat local.



Pikine, dans la banlieue de Dakar : un atelier pour enfants avec une maquette du quartier, Studio-Bainem 2021

Parmi les effets externes positifs observés et signalés par les communautés bénéficiaires et les opérateurs du projet, on peut citer : la transformation des pratiques de gouvernance urbaine, la diffusion d'approches nouvelles et transférables en vue d'un développement urbain plus durable et équitable, l'amélioration de la résilience urbaine, le renforcement de l'économie locale et le changement des récits urbains (des lieux défavorisés).

Les Pépinières urbaines sont des projets d'amélioration des espaces publics et d'infrastructures communautaires à petite échelle, co-conçus et coproduits par les habitants et les acteurs urbains, en parallèle des projets de (ré)aménagement urbain financés par l'AFD.

Depuis sa création initiée par l'AFD en 2018, les Pépinières urbaines ont été développés dans cinq villes africaines et ont permis d'améliorer 25 espaces publics et équipements sociaux, situés majoritairement dans des quartiers défavorisés. Le processus de conception participatif et inclusif de la mise à niveau et des transformations urbaines dans le cadre des UFI a également amélioré l'inclusion des populations marginalisées, les besoins des personnes vulnérables étant pris en compte non seulement dans la conception mais aussi dans la mise en œuvre et la gouvernance des espaces et des équipements. Il est important de noter que les Pépinières urbaines

cherchent à contribuer à un changement durable dans les processus de prise de décision et de gouvernance concernant les projets urbains : les communautés d'usagers s'engagent dans un dialogue avec les fournisseurs de services publics et les autorités aux niveaux national et local pour co-définir la conception, l'accès et la maintenance des équipements publics et sociaux, et pour sécuriser les espaces ouverts à l'usage du public. Les Pépinières urbaines établissent de nouvelles normes pour les autorités locales et nationales qui sont de plus en plus ouvertes à la participation civique dans le domaine public. Les Pépinières urbaines instaurent la confiance et les conditions de coexistence et de coproduction entre les autorités locales/nationales et les résidents, les communautés d'utilisateurs (ayant des intérêts récréatifs et économiques différents), les personnes âgées et les enfants, les hommes et les femmes, etc.

Compte tenu du succès de l'expérimentation initiale des Pépinières urbaines, le programme s'est organiquement étendu, deux autres Pépinières urbaines vont bientôt être lancés à Antananarivo et à Monrovia, et a suscité des collaborations avec le programme d'espace public d'ONU-Habitat, des réseaux d'activistes et de praticiens urbains tels que le Center for African Public Space et le Placemaking network.



Le «Seentoukay», des outils pour voir et entendre autrement son propre environnement, Studio-Bainem 2021



Pikine : un terrain de jeu co-conçu, Studio-Bainem 2021